

Gregory Chollet, arrêt sur images

PAR CHANTAL DE SENGER Entrepreneur, producteur, réalisateur de courts-métrages, photographe, graphiste, cofondateur de la société de services Loyco, le pétulant Genevois est sur tous les fronts.

A 37 ANS, Gregory Chollet a déjà de nombreuses entreprises à son actif. Il est non seulement cofondateur du spécialiste en externalisation administrative Loyco mais également à l'origine de nombreux projets et initiatives sur Genève. C'est lui, en effet, qui a eu l'idée de réaliser le film *Demain Genève*, inspiré du documentaire français à succès. Il a ainsi coorganisé une campagne de crowdfunding qui a permis de récolter plus de 100 000 francs en quarante-cinq jours avec la participation de 614 contributeurs, dont une trentaine de sociétés. L'objectif de cette action? Montrer qu'il existe des solutions durables dans la région genevoise. La sortie du film est prévue début octobre.

Passionné de technologies, geek à ses heures perdues, photographe amateur, grand sportif – il participe pour la deuxième année consécutive au Marathon de New York – le Fribourgeois d'origine, né dans la Cité de Calvin, a lancé sa première entreprise à l'âge de 18 ans. «Au collège, j'étais passionné de photos et de cinéma.» Il démarre ainsi, dans la cave d'un ami, sa première structure qui réalise, à l'époque, de l'imagerie de synthèse. «C'était mon grand dada, faire de la postproduction cinématographique et des effets spéciaux», raconte le passionné. Les deux amis créent ainsi la boîte Procab Studio qui connaît rapidement un grand succès. Alors qu'il n'a pas 20 ans, la société est engagée pour réaliser, en images de synthèse, toutes les

boutiques dans le monde d'un grand horloger de la place. «J'ai toujours su transformer mes passions en métier», se réjouit Gregory. De 1999 à 2007, il est ainsi régulièrement sollicité pour réaliser de petits mandats de graphiste ou de photographe en dehors de ses autres activités.

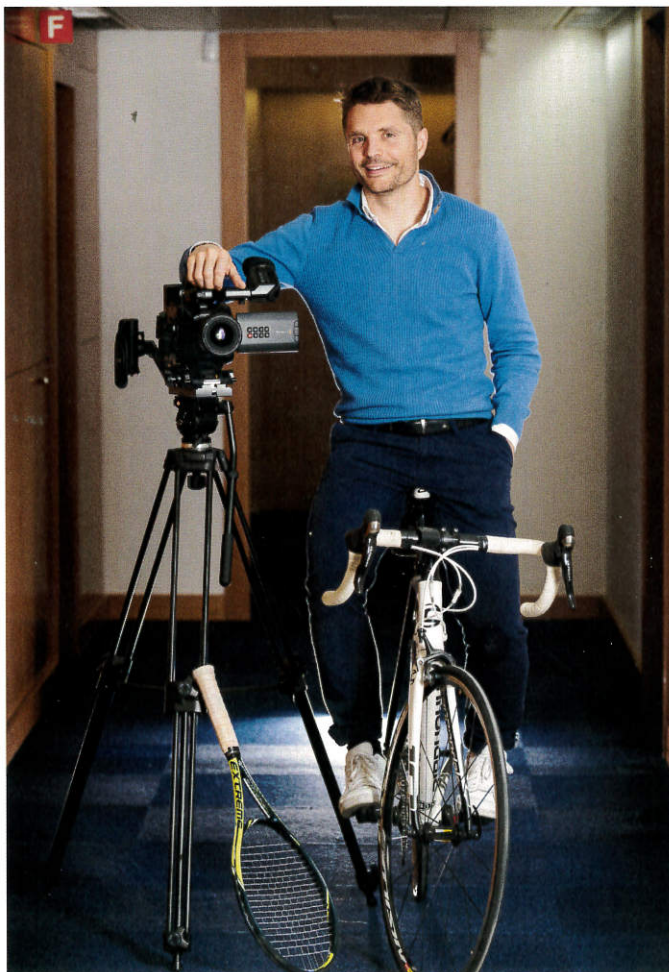
Gregory Chollet décide cependant de quitter l'aventure Procab à 20 ans pour se consacrer à ses études universitaires: HEC Genève, puis un master en imagerie à l'EPFL. Son projet de master est consacré

à mettre en place un outil de gestion des membres du PDC. «C'est là que je rencontre mon mentor, Michel Roch, un consultant informatique qui m'a pris sous son aile.» Les deux lancent en 2003, avec cinq autres personnes, la société Heptago, spécialisée dans l'optimisation de traitement de données. «C'était un travail d'ingénieur informaticien où je crachais des lignes de codes toute la journée.» Il développe ainsi, sans réaliser vraiment leur importance, tous les systèmes de laissez-passer pour l'ONU.

Le «mouton à cinq pattes»

Au fond de lui, il rêve pourtant de devenir consultant et de voyager. Il décide de se lancer en 2006 dans un MBA donné conjointement par l'EPFL et l'Université de Lausanne. Rapidement, le Genevois est engagé par la multinationale Deloitte pour faire du conseil. En parallèle, il crée la société de production de films Poulet-Moka – qui a reçu de nombreux prix pour ses réalisations – avec son frère et son meilleur ami, tous deux avocats d'affaires. «Ce dernier me dit un jour qu'il connaît quelqu'un qui cherche un «mouton à cinq pattes» pour devenir directeur «qualité marketing» pour Unirisc. J'ai accepté ce nouveau challenge en rencontrant Christophe Barman car nous avons la même conception du management.»

Quand la société est rachetée par un groupe étranger, les deux collègues ne se sentent plus en ligne avec les valeurs de ce dernier. Ils décident, avec deux autres collaborateurs, de quitter l'entreprise pour créer Loyco en 2013. Cette année, Gregory Chollet développera le département communication et marketing au sein du spécialiste en externalisation administrative. Sous le nom de Loyco Studio, l'entrepreneur proposera des projets de communication originaux basés sur les valeurs. Et puis, il a plein d'autres projets dans le pipeline: l'organisation d'événements à Genève (B.I.G.) et dans le Valais (JIYU) lors desquels des entrepreneurs viendront raconter leur parcours avec toujours comme fil rouge ces mêmes valeurs. Pas de quoi s'ennuyer. ■



Gregory Chollet: «J'ai toujours su transformer mes passions en métier.»